



Menjoulet  
Chronique d'Alcoron  
p. 39-59-9.

## La vallée de la Soule.

Voici, sous le double aspect des sites et de l'histoire, la reine des vallées pyrénéennes. La Soule descend du Sud au Nord; et, comme la vallée de Baricours, elle est plus en dehors qu'au milieu des montagnes. À part le quartier de Basa-Buria qui est tout à fait montagneux et où se trouvent les villages de Larrou, Lécq, 1<sup>re</sup> Engrâce, la plaine, arrosée par le gave appelé Ubhaitz, Hancelia ou Saison, n'est un caducès que par des tertres d'une médiocre hauteur. Une culture facile rend ces coteaux parfaitement habitables; on y trouve, en effet, quelques beaux villages qui, réunis à ceux de la plaine, font du Pays de Soule, malgré d'incessantes émigrations, la plus peuplée de nos vallées (24.050 h.).

C'est aussi la plus riante. Si le quartier de Basa-Buria justifie son nom quelque peu terrible, si le Saison, torrent impétueux, ravage ses bords au sein des montagnes,

n'en est pas moins vraie que, de Lardits à  
Lauvestère où elle se confond avec la Plaine  
de Gave, la vallée de Soule, offre une suite  
admirable de ravissants panoramas. Et chaque  
instant, les ondulations capricieuses de ses  
collines changent le tableau; mais c'est  
toujours pour offrir au regard enchante  
le spectacle mêlé de frais bosquets à côté  
de verdoyantes prairies, de champs merveil-  
leusement fertiles au-dessous de collines  
que les plus riches pâturages couvrent de  
leur manteau. Il n'y a pas jusqu'aux modestes  
villages, entourés des clochers plus modestes  
encore, ou groupés autour d'un vieux  
castel, qui n'ajoutent singulièrement à  
la belle et gracieuse harmonie de l'ensemble.

Ce pays est occupé par l'une des sept  
tribus qui composent la famille Basque  
disséminée sur les 2 versants des Pyrénées  
occidentales. Au temps de Plin l'ancien,  
c'étaient les *Sylvestres* qui l'habitaient; telle  
est du moins l'opinion des géographes.  
Et d'après qq. historiens du pays, les

*Sylvestres* appartenaient déjà à l'antique  
race des Basques, et voici comment ils  
expliquent cette origine.

On rapporte que les 1<sup>rs</sup> Ibériens, véritables  
ancêtres des Cantabres et des Vascons,  
s'établirent dans cette partie des Pyrénées,  
en mettant le feu aux sombres forêts qui  
les couvraient. Diodore de Sicile, Strabon,  
d'Herodote, et d'autres auteurs par-  
lent de cet embrasement avec les exagé-  
rations familières aux auteurs grecs;  
car d'après eux, la chaleur de l'incendie  
fit couler en ruissellement l'or et l'argent  
recelés dans les flancs des montagnes.  
Sans adopter une telle hyperbole, nous rappor-  
tons le fait lui-même pour le rapprocher  
du nom que les Ibériens donnaient à la  
vallée: ils l'appellent en leur langue  
*Liberora* ou *Elibera* (feu ardent).  
Ce nom est peut-être resté comme un  
souvenir de la manière dont les premiers  
Basques prirent possession de la contrée,  
et il peut servir à prouver, avec d'autres

inductions + sources encore, que les  
Sulétins remontent à l'époque la + recu-  
lee.

Lorsqu'après de longues années d'horribles  
guerres, les Romains eurent soumis les  
Pantabres à leur joug, ils éprouvèrent une  
extrême difficulté à latiniser les noms  
propres de ces fiers montagnards. "A y  
" a, disait le géographe Pomponius Mela,  
" chez les Pantabres un certain nombre de  
" rivières et de peuplades dont il est impos-  
" sible de noter ou de retenir les noms  
" bizarres".

C'est pourquoi Plin, trouvant chez  
les Vascons les Pyréniens le nom de Libera,  
en fit Sybilla et il appela les Sulétins  
Sybillates, ne pouvant se résoudre à  
écrire Liberatari ou Liberatarienses.  
Fénelon et les chroniqueurs de son  
temps firent de Sybilla, Subola, d'où  
est venu en français le nom de Soule.

Mém.  
p. 168

3

Tous le Sobomane divisa le Comté  
de Gascogne en vicomtes distinctes. La  
vicomté de Soule fut donnée au jeune Astorre  
Astinariis - le fils de Vandregisille. Les  
début du royaume de Navarre sont de la  
même époque - Les Vascons envahissent la  
Nouvelle-Populanie sous Licorius, co. d'Oloron au  
VI<sup>e</sup> siècle pour s'installer en Soule (un vicomte  
de Lapurdum) - Etienne de Mauléon rattacha  
La Soule à la ciki d'Oloron - Centulle III, vicomte  
de Bearn entra en guerre avec les Souletins. Ceux-  
ci trop faibles ont recours à la ruse et l'attendent  
dans une embuscade. Les Bearnais s'armèrent  
et furent de mettre à mort Raymond Guillem  
Sobomane, vicomte de Soule, qu'ils accusent de  
meurtre. Sobomane se réfugia sur ses terres de  
Lavedan et implora le secours de l'évêque d'Oléron  
- vers 1068 Soule faisait partie de l'évêché d'Oléron  
(combustions - Marca, l. 1. ch. 8). L'évêque de Soan  
Bernard porta la question de la Soule devant  
l'archevêque d'Arach. (Marca l. IV - ch. 18)  
Bernard accepta le partage proposé par  
l'archevêque - mais le chanoine qui l'accom-  
pagnait protesta - ainsi que l'archidiacon

et le chapitre - Accord fut conclu entre  
vicomtes de Beauin et de Soule sous Contulle III  
Guillaume Tout fut en guerre avec le vic.  
comte Brian Gaston IV - Avec Contulle s'  
éteignit la lignée masculine d'Adémar.  
La fille Navarre épousa Arager de Mora,  
mont - et c'est alors que la vallée passa aux  
mains des Anglais pour 3 siècles

Balaspur  
p. 154

En 1080, Guillaume se reconnaissait un  
vassal du roi de Pampelne. Quand Ethibault  
comte de Champagne devint roi de Navarre, le  
vicomte de Soule, Raymond-Guillaume, lui  
rendit hommage - hommage purement person-  
nel - C'est vers 1260 que la Soule perdit ses  
vicomtes particuliers - 3 quarters - Ba. - Deb.  
H<sup>2</sup> Soule) - 7 vics ou dégueries - 2 en H<sup>2</sup> val  
destra et senestre - 2 en deb<sup>2</sup> Seb et Feguiade.  
3 en Barih: Laruns - Obrou - Domorcan - 3  
bourgs royaux - Barceus - Villanove de Cardel  
et Monsory - 10 domoys avec jodestals

Mompales  
p. 329

Ph. Noyes

Peu étendue et moins dispersée que Labouze  
et Basse Navarre, la Soule se concentre dans  
le bref parcours d'un torrent nommé le Saison.  
C'est simplement une de ces verdoyantes vallées  
pépéniennes qui se détachent nombreuses, per-  
pendiculaires à l'axe médian de la grande  
chaîne.

Si on l'aborde en venant de Saint Palais  
par la région pluvieuse des gaves bearnais,  
ou qu'on pénètre en son milieu par les  
montagnes bas navarraises franchies au col  
d'Esquich, le changement d'aspect demeure  
toujours frappant.

Pays de fraîcheur, au charme austère, un  
peu sombre, pays où sur les pentes boisées  
les sapins commencent à se mêler aux hi-  
êtres et aux chênes, la Soule - si elle n'était  
perpétée par les vifs et joyeux Souletins - fe-  
rait déjà songer à certains sites romantiques  
des Pyrénées centrales. Une élégance soignée,  
exemple de la moindre touche néo-romantique,  
se dégage de ces menus villages aux façades  
d'anciens portets, groupés autour de singuliers

clochers primitifs de pierre grise, et qui se succèdent, souvent à la vue les uns des autres, le long d'une bande assez étroite de terres cultivées.

Cette physionomie, moins typiquement basque en apparence, s'accuse davantage à la remontée vers les hautes cimes futiles d'Arne et d'Uchy, au fur et à mesure qu'on traverse les trois districts naturels distingués de tous temps par les habitants eux-mêmes.

La Basse-Soub c'est encore — sauf par l'usage de la langue euzaricenne — un pan du fertile Béarn. Au milieu des souples ondulations de Terrein, la colline couronnée par les athéniennes ruines du château vicomtal de Mauléon, le cœur de cette petite capitale, avec son mur encadré de vieux hôtels à la noble contenance, est un de ces ensembles où l'on respire toujours le souffle tranquille de l'ancienne France provinciale. Mais, autour de cet oasis du passé, de nouvelles industries — notamment celle de la sandale — ont surgi, de nos jours, apportant une vie plus intense une am-

brance forcément moins bucolique.

La poésie reprend ses droits un peu en amont de Mauléon, dans la région des Arbaillès — zone forestière, où s'impose le mystère silencieux des grands bois obscurs, déjà enserris de plus près par le rassemblement des hauteurs environnantes. Là, sur le "causse" rocailleux d'Arhuguy, accessible seulement à dos de mulet, jaillit une source thermale très réputée parmi les Basques.

En Haute-Soub, ou Basa Buria, la montagne seule reste souveraine. Au-dessus des Cardels, dernier bourg important, les villages s'effacent... Ceux du Val Dextre et du Val Lénestre, isolés sur des plateaux élevés que séparent de longs ravins, possèdent peu de terres arables mais d'immenses communaux, où s'exercent sur une grande échelle les antiques modes de la vie pastorale. Des "faceries", sortes de fêtes renouvelées depuis des âges recueillies entre vallées voisines, de part et d'autre de la frontière, exigent maintenant

l'insubordination réciproque des herbes et des  
eau. La Navarre espagnole est la, toute  
proche de Larran et de Sainte-Engrâce, par  
des sentiers assez malaisés, il est vrai, ce  
qui n'est ni plus pour autant l'audace  
des contrebandiers. Cette contrée, au cli-  
mat déjà dur en hiver, aux vastes solitudes  
sillonnées par des troupeaux de brebis et  
transis surtout par des bergers, recèle  
de grandes et presque secrètes beautés  
naturelles. Son sous-sol crayeux, fait de  
calcaires crétacés très perméables, a subi  
jusque dans ses profondeurs la prodigieuse  
action dissolvante des eaux. Gouffres, cre-  
vasses, gorges, canons - dont les plus formi-  
dables sont ceux de Makoueta et d'Heleorta  
donnent à la Haute Soule une pittoresque et  
dans le domaine de cette étrange France sou-  
toisaine évocée en notre temps pour les  
explorations d'un Marcell ou d'un Nordens-  
kjöld. (Galles et l'extrême Pays Basques de  
France et d'Espagne - p. 22-23)

Archevêque  
de Larran

Le Saison s'est formé un lit profond  
dans lequel il coule, invisible, sous le  
sombre feuillage des aulnes. La petite plain  
qu'il parcourt est luxuriante. Les hameaux,  
tels que Labarrena, sur la rive droite Ga-  
rindaïn, sur la rive gauche, sont enfouis  
sous les arbres, leurs clochers à 3 pointes  
émergent de la verdure. Les habitations  
ont de moins en moins l'aspect riant  
de Labourd et de la Navarre, au lieu des  
toits rouges et des façades blanches, ce  
sont des toitures cintrées couvertes en ardoises  
et des murs gris; elles prennent au lieu de  
soin à se dissimuler derrière les arbres que  
celles des autres pays Basques ont plaisir  
à s'élever. Dans cette partie du val, le  
Saison s'étale et s'épand et coule ses belles  
eaux entre les graviers et Mendite où il a  
pris l'aspect d'un grand torrent, le charriage  
entourant le village. C'est surpassant avec  
une incomparable majesté au dessus des  
montagnes voisines. Au li évang, une cité  
porte cinq mamelons coniques superbes.

rompes - ce sont les Camp. Montagnes qui dominent  
Albay - Les villages et les hameaux s'égrènent  
au long de la route: Au levant s'élève tel un vol.  
can, un pic de 795 m. l'Arquibite sommet de  
la frontière du Béarn - Pic d'Arboly. Derrière  
cette crête régulière s'étend la belle vallée de St  
Engrâce - De chaque côté de la route, les hauteurs  
se changent en montagne: l'une d'elles, de forme  
lourde, porte à 795 mètres la chap. de la Madeleine,  
sommet que la crête nomme Harqueuca - Cette  
crête, entre toutes celles du pays basque, a peut  
être gardé les caractères les plus tranchés et res-  
pecte le mieux les traditions d'autrefois - Les  
habitants de la Haute-Soule garderont sans doute  
longtemps encore ce caractère d'originalité. Leur  
pays est parmi les moins visités de France, malgr.  
sa beauté et q. q. sites extraordinaires.

La Soule comprend les cantons de Mau-  
leon et de Courdats, entiers et les communes  
d'Arrou, Donnezain-Berrouste, Etbarrey,  
Gestas, Ithorots-Uharry, Lohitun, Gortey,  
Osserain-Bivaraigt et Fogolle -  
L'Abbaye (Plons) - Vallis Sabola (Fried-  
geres) - Vallis Sabola (Chemois) - Soule  
(ch. de Narbonne, cant. de Bazas - Vicecom-  
tats de Soule (1.000 - Soule (1.100) Soule (1.100)  
Luce. vol. CXIV - XII. siècle - Soule - m. d'Arrou  
du XII - Soule - Soule - En basque Suheroa  
L'archidiaconi de Soule dépendait de  
l'évêché d'Oléron, après avoir, jusqu'au  
XI. siècle, appartenu au diocèse de Dax  
La vicomte relevait du roi de France - se  
divisait en 3 parts; Soule Souherain (N. de  
dax et N. de Soule) - Abbaye - Berfoye  
- fut successivement dans le ressort du par-  
lement de Bordeaux et dans celui de Bayonne  
- Lechaix: siège d'une juridiction, appelée la cour  
de Lechaix qui avait pour ressort tout le  
pays de Soule; les appels se portaient à la cour  
des pairs de Dax et de là, au sénéchal de Guyenne



Les juges étaient le chapelain de Mankon, les  
deux pasteurs de Soule et les gentils hommes  
propriétaires.

R. M. W.

Noël 1955

1956

Fidel donum

8

"La plupart des territoires traversés  
sont une phase d'évolution sociale, écono-  
mique et politique, qui est de grande  
conséquence pour leur avenir, et il faut  
bien reconnaître que les nombreuses inci-  
dences de la vie internationale sur les  
situations locales ne permettent pas toujours  
aux gouvernants les plus sages de ména-  
ger les étapes qui seraient nécessaires  
au bien-être des populations. L'Église  
qui, au cours des siècles, vit déjà naître  
et grandir tant de nations, ne peut  
qu'être particulièrement attentive aujour-  
d'hui à l'accession de nouveaux peuples  
aux responsabilités de la liberté poli-  
tique. Plusieurs fois déjà, nous avons  
invité les nations intéressées à procéder  
dans cette voie selon un esprit de paix  
et de compréhension réciproques.

"Nous savons que le matérialisme a été  
à l'origine en bien de contrées et l'Afrique  
son virus de division allie les passions,  
dressant les uns contre les autres."

et ruses, prenant appui sur des difficultés  
réelles pour séduire les esprits par de faibles  
mirages ou semer la révolte dans les Coeurs.  
(Indes domin)

par  
Roncalli

9  
"Il y a le sophisme d'où provient  
la prétention bien arrêtée, chez certains  
de soutenir "à tout prix" la dite "marche  
à gauche", contre la nette position des  
représentants les plus autorisés de la hi-  
érarchie de l'Église . . . . nous nous trou-  
vons encore une fois en face d'une erreur  
doctrinale très grave pour des catholi-  
ques . . . l'erreur consiste à partager  
protégement et à considérer comme  
commune une certaine idéologie, l'idé-  
ologie marxiste qui est la négation du  
Christianisme — Si on se venant pas  
nous dire que cette "marche à gauche" si-  
gnifie uniquement l'intérêt porté aux plus  
pressantes et plus vastes réformes de nature  
économique, car, même dans ce sens,  
l'équivoque persiste, c'est à dire le  
danger de voir pénétrer dans les esprits  
le spécieux axiome, en vertu duquel pour  
instaurer la justice sociale, pour imposer  
le respect des lois fiscales, il faut absolument  
s'associer avec les négateurs de Dieu et

les oppresseurs des libertés humaines et même  
se plier à leurs caprices. Ce qui est faux  
dans les prémisses et forcément fautive dans  
les applications.

11  
Le clocher commence à Chazotte de Bas  
Le clocher à 3 points d'Espes, typique classique  
de l'architecture basque semble placé là  
pour indiquer le changement de zone  
Une autre église sur mont + loia, à Vieilles  
Le paysage est + riche en etc, les hameaux  
se succèdent, enveloppés dans le gris  
noyons, mais ils sont - apparus que  
de les contes voisins, à cause de l'ardeur  
qui remplit la suite.

Ces coteries d'avant J.J. me rappellent  
des pays bien éloignés, ce ressemble bien  
notamment aux campagnes de Basses-Pyrénées  
et de Lorraine entre le Rhin et le Rhodan  
ou de les environs de Chambéry. On  
croit de ces tableaux vivants sur le chemin  
de Saison, voici toute comme la ville de  
Brouillon, chef-lieu d'un arrondissement  
aujourd'hui, mais je dis capitale d'un  
pays d'Etat. Cette localité dont on forme  
les cantons de M. et de S. et une partie  
du canton de J.P.

Maintenant offre le spectacle assez rare

de cette contrée surtout, d'une petite ville

La petite cité courue en écharpe  
un colosse couronné par les tours hautes  
de terre, du château de Mauléon, la vieille  
forteresse possède fine allure encore, elle  
a gardé ses tours et le pavillon central  
lequel donne accès en pont de plusieurs  
arches.

La ville basse, très simple, possède un small  
ombreux; au milieu se dresse le fronton du  
jeu de pelote, inévitable de tout centre  
basque. Cette jolie place et un des centres  
un orme est d'une grosseur extraordinaire  
est bordé sur un de ses côtés par un édifice  
de noble aspect, l'Hôtel d'André, œuvre de  
la Renaissance. Une colonne surmontée d'une  
+ complète le décor de ce joli coin de  
bourgade.

Et l'autre côté du Sa, coulant entre des  
rochers revêtus de verdure, au gué de  
l'écharpe, se tenaient jadis les armées  
du pays de Soas; les magistrats siégeaient

12  
sous un rocher com. S. sous son  
chêne de Jénicou.

Cette Soas était un pays de médiocres  
étendue, mais d'une organisation politique  
très complexe.

Justicia appart. au roi de France - gouvern.  
chef de la cour de justice en faisant pour  
les principales seigneurs; domes. potes.  
États composés de députés des vices se  
reunissaient chaque année pour parler  
et rendre.

En amont, le Chis parcourt une vallée  
+ large, entre des monts élevés et pointus  
et créés son couverts de bois. Ces monts  
portent la forêt de Soas, se pose des  
jetées de la forêt d'Justy par un grand  
plateau même l'in se, couverts de prairies  
avec de faibles escarpements ou méandres  
isolés et le hameau d'Alhu composé d'une  
où l'on veut s'élever à 966m; de ce  
plateau la vue est merveilleuse sur une  
gde partie des Pyrénées.

Le hameau s'est bâti à côté d'une source  
minérale

D'autres bois - étendus, bordent les  
pentes de la vallée, occasionnent de beaux  
aqueducs, en font une des + riants des Py-  
rénees

Dès la sortie de Mauléon, on est en  
pleine splendeur rustique. La route borde,  
de chaque pas

Dans l'axe de la vallée se dressent les  
belles montagnes des Otes, le pic d'Elanay  
(1897 m) le pic des Vautours (1707 m). Cette  
chaîne semble finir à l'Ouest par la montagne  
que couronne la Cha de S. O., près des  
sources de la Bidouze. Au milieu du massif  
des Otes, se creuse une étroite vallée par  
laquelle s'élève le Cham, qui conduit au  
plateau des pata et aux hôtels d'Elan

De cette partie du col, le sais. s'étend  
+ librement et toute ses belles cascades  
entre les graviers, et Merlet, on a  
pres l'aspect d'un gl. torrent, les chas-  
s. embourent le village. De là nous  
aperçûmes un int. le village, le pic d'Elan  
le 1<sup>er</sup> cime dépassant 2.000 et surgissant  
avec une étonnante majesté au des-  
sus des montagnes voisines. Au 1<sup>er</sup> 19, une  
côte porte 5 mamelons coniques super-  
posés - ce sont le 5 Mont qui  
dominent Aléay

Moustérien -- taillis d'un seul côté sont + légers  
+ aigues -- gisement d'Elbe

Forssmann

Magdalen -- taillis en feuille de saule ou de saule  
ramées, seules, feuillues, raclées

Jacquot

Recherches commencent fin du XIX  
tombes de Chabrière près du lac de Briand  
tombes de Moulignat -- lull'espèce de Moulignat  
à Bayonne en 1873 fondation d'une société de  
recherches

Ditroyat

S.S.L. 18  
1911, n. 2

à Steady - tumulus - Ditroyat (1860)

On a éléments fossiles caractéristiques  
d'une faune tempérée et vie en plein air  
des habitants -- climat change et hiver froid  
et été prédominant

Gustave

Statue panneau de 1m10 x 0m60  
carrière habitée par l'ours et l'hyène

Le gisement d'Elbe offre un résumé  
de toutes les couches actuellement connues

Soule (1)

La Soule "se concentre dans le  
" bref parcours d'un torrent nommé  
" le Saison. C'est simplement une de  
" ces verdoyantes vallées pyrénéennes  
" qui se détachent nombreuses, per-  
" pendiculaires à l'axe médian  
" de la grande chaîne - Pays de  
" fraîcheur, au charme au stère, un  
" peu sombre, pays où sur les pentes  
" boisées les sapins commencent à se  
" mêler aux hêtres et aux chânes. Je  
" n'ai déjà songé à certains sites  
" romantiques des Pyrénées centrales  
" Une élégance sobre, exempte de la  
" moindre touche minimaliste, se  
" dégage de ces modestes villages aux  
" pignons d'ardoise pointus, groupés



Monsieur L'Administrateur  
de l'École de  
Bayonne  
(Basses-Pyrénées)

ACHETEZ TOUS  
LE TIMBRE  
ANTITUBERCULEUX



Saule (2)  
" autour de singuliers clochers trini-  
" taux de pierre grise, et qui se suc-  
" cèdent, souvent à la vue les uns des  
" autres le long d'une bande assez  
" étroite de terres cultivées - Cette  
" physionomie, moins fréquemment  
" saignée en apparence, s'accuse  
" davantage à la remontée vers  
" les hautes cimes subalpines d'Alpe  
" et d'Uby, au fur et à mesure  
" qu'on traverse les trois districts  
" naturels distingués de tous  
" temps par les habitants eux-mêmes.

Monsieur de Chauvigné  
Prestevans  
Seigneur de S'Guedel

BAYONNE



Sau (3)

"La Bass Saule c'est encore  
" un pan du fertile Béarn. Or  
" milieu des souples ondulations  
" de Terroir, la colline couronnée  
" par les atténuées ruines du château  
" vicomtal domine Mauléon. Le  
" cœur de cette petite capitale,  
" avec son mail encadré de vieux  
" hôtels à la noble contenance,  
" est un de ces endroits où l'on  
" respire toujours le souffle tran-  
" quille de l'ancienne France  
" provinciale. Mais autour de  
" cette oasis du passé, de nou-  
" velles industries ont surgi de  
" nos jours, apportant avec une  
" vie plus intense une ambiance  
" forcément moins bucolique" (1924)

LE JOURNAL DE BIARRITZ ET DE LA COTE BASQUE

Monsieur AROTCARENA

Soule (1)

La Soule "se concentre dans le  
"bel parcours d'un torrent nommé  
"le Saison. C'est simplement une de  
"ces verdoyantes vallées pyrénéennes  
"qui se détachent nombreuses, per-  
"pendiculaires à l'axe méridien  
"de la grande chaîne - Pays de  
"fraîcheur, au charme austère, un  
"peu sombre, pays où sur les pentes  
"boisées les sapins commencent à se  
"mêler aux hêtres et aux chênes, fe-  
"rait déjà songer à certains sites  
"romantiques des Pyrénées centrales.  
"Une élégance sobre, exempte de la  
"moultre touchée miraculeuse, se  
"dégage de ces modestes villages aux  
"rignons d'ardoise pointus, groupés

ACHETEZ TOUS  
LE TIMBRE  
ANTITUBERCULEUX

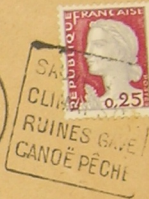


Monsieur l'archiviste  
de l'Evêché de  
Bayonne

(Basses-Pyrénées)

Saule (21)

" autour de singuliers clochers formés  
" d'aires de pierre grise, et qui se sac-  
" cèdent, souvent à la vue les uns des  
" autres le long d'une bande assez  
" étroite de terres cultivées - Cette  
" physionomie, moins typiquement  
" basque en apparence, s'accuse  
" davantage à la remontée vers  
" les hautes aires toulousaines d'Orthe  
" et d'Uzès, au fur et à mesure  
" qu'on traverse les trois districts  
" naturels distingués de tous  
" temps par les palatans sur rivières.



Monsieur le Chanoine  
Arthuraux  
Secrétaire de l'Evêché  
BAYONNE

Sault (3)

"la Bass Sault c'est encore  
" un pan du fertile Biarn. Au  
" milieu des soes, les ondulations  
" de terrain, la colline couronnée  
" par les altières ruines du chàteau  
" vicomtal domine Mauléon, le  
" cœur de cette petite capitale,  
" avec son mail encadré de vieux  
" hôtels à la noble contenance,  
" est un de ces endroits où l'on  
" respire toujours le soufflé fran-  
" quille de l'ancienne France  
" provinciale. Mais, autour de  
" cette oasis du passé, de nou-  
" velles industries ont surgi de  
" nos jours, apportant avec une  
" vie plus intense une ambiance  
" "francement nouvo bucolique" (1922)



LE JOURNAL DE BIARRITZ ET DE LA COTE BASQUE

Monsieur AROTARENA

